

Leçon 79 : Malachie (2^e partie)

Prêché mercredi le 11 août 2021
Église réformée baptiste de Nantes

Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 79 : Malachie (2^e partie)

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous poursuivons aujourd'hui notre étude du livre de Malachie en examinant le contenu du livre, son message théologique, son écho néotestamentaire et ses leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE MALACHIE

Le livre de Malachie se présente comme un dialogue entre Dieu et son peuple. Sur ses cinquante-cinq versets, Dieu en prononce quarante-sept. C'est la proportion la plus élevée parmi tous les prophètes. À douze reprises dans les trois chapitres, l'auteur souligne le contraste entre «vous dites» et «ainsi parle l'Éternel». Dieu entend chaque parole de son peuple et il s'en souvient. Par la bouche de Malachie, il répond aux conceptions erronées des Juifs et dénonce leur attitude coupable.

Malachie oriente son message vers un peuple qui est la proie de sacrificateurs corrompus, entretient des pratiques mauvaises et un faux sentiment de sécurité dans sa relation privilégiée avec Dieu. Malachie utilise la méthode des questions-réponses pour dénoncer l'hypocrisie, l'infidélité,

les mariages mixtes, le divorce, un faux culte et l'arrogance du peuple.

A) Un message d'amour (1: 1-5)

Une structure récurrente traverse tout le livre : l'Éternel exprime une affirmation, le peuple la met en doute ou la conteste, puis Dieu répond. Le premier exemple (1: 2-5) illustre ce schéma. L'Éternel déclare : «Je vous ai aimés», ce qui suscite la réaction suivante du peuple: «En quoi nous as-tu aimés ?» (1: 2) L'Éternel répond alors en décrivant la destruction des Édomites, descendants d'Ésaü. En acceptant de raisonner avec son peuple Dieu donne une illustration supplémentaire de son amour patient pour les siens.

B) Un message de réprimande (1: 6 - 2: 17)

Malgré les nombreuses preuves de l'amour spécial que Dieu porte à son peuple, celui-ci n'a pas répondu en l'honorant et en lui obéissant. Les sacrificateurs ont négligé leurs devoirs en offrant à Dieu des sacrifices qu'ils n'auraient pas osé présenter à un gouverneur terrestre (1: 8). De plus, ils ont négligé d'obéir à la loi de Dieu et de l'enseigner (2: 5-9).

L'attitude de son peuple a de graves répercussions sur Dieu lui-même. Le comportement des sacrificateurs et des habitants du pays le déshonore. C'est comme du temps d'Osée où il en était «du peuple comme du sacrificateur» (Osée 4: 9). À la suite du mauvais exemple de leurs autorités religieuses, les enfants d'Israël se sont unis par mariage à leurs voisins païens (2: 11) et ont été infidèles à leurs femmes en les répudiant (2: 14-16). Ils adoptent une mauvaise attitude les uns envers les autres (2: 10). En déclarant de façon blasphématoire que «quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir» (2: 17), ils mettent le comble à leurs fautes et à leurs manquements et jettent le plus grand déshonneur sur Dieu.

Malgré les fautes et les négligences d'Israël, l'Éternel défendra son nom (1: 11).

C) Un message d'espérance (3: 1 - 4: 6)

L'Éternel donne aux Israélites un message d'espérance assorti d'un avertissement solennel. Il enverra le Messager de l'alliance, mais sa venue sera dévastatrice : «Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? (3: 2) La nation sera purifiée : sorcellerie, adultère, malhonnêteté et oppression seront bannis du pays (3: 5).

Si les Israélites respectent les clauses de leur alliance avec Dieu ils jouiront d'une bénédiction particulière de sa part.

L'Éternel les accuse de tenir des propos encore plus durs contre lui. Ils ont déclaré n'avoir rien à gagner à lui obéir (3: 14) et ils ont honoré les méchants et les blasphémateurs. Un reste fidèle subsiste cependant; ses membres s'encouragent mutuellement dans le Seigneur. Celui-ci inscrit leurs noms dans «le livre du souvenir» (3: 16). Au jour de l'Éternel, les justes et les injustes seront nettement différenciés (4: 1-4). L'auteur exhorte une fois de plus le peuple à observer la loi de Moïse et à attendre patiemment la venue du prophète Élie.

B) LE MESSAGE THÉOLOGIQUE DU LIVRE DE MALACHIE

Au cœur du message de Malachie figure l'alliance. Trois alliances sont explicitement mentionnées : l'alliance avec Lévi (2 : 8), l'alliance des pères, et l'alliance du mariage (2 : 10-16). Malachie annonce à Israël que l'amour de Dieu à son égard est fondé sur l'alliance (1 : 2-5) et que son jugement repose sur la transgression de la relation d'alliance. D'ailleurs, l'alliance de Lévi est évoquée pour montrer que les prêtres ne vivent pas en conformité avec leurs responsabilités devant le Seigneur. Il est difficile de dire si l'alliance avec les pères renvoie à l'alliance patriarcale ou à l'alliance sinaïtique, mais quoi qu'il en soit, elle donne du poids à l'accusation selon laquelle le peuple a rompu l'alliance avec le Seigneur. Malachie cite l'alliance du mariage parce que les Israélites se séparaient apparemment de leurs femmes pour épouser des femmes étrangères, adoratrices d'idoles. Cet acte indiquait lui aussi l'orientation du cœur des Israélites durant la période du ministère de Malachie.

Malachie parle donc pour montrer que Dieu, tout en continuant à manifester son amour pour Israël (1 : 2-5), doute de l'amour d'Israël à son égard.

Comme l'exil l'avait auparavant prouvé, la violation de l'alliance conduit au jugement de l'exil. Malachie met donc en garde Israël en utilisant le style de la controverse décrit plus haut. Chacune des six sections de la controverse enseigne quelque chose de positif et de fondamental à propos de Dieu :

1. Dieu aime son peuple (1 : 2).
2. Dieu est père et maître d'Israël (1 : 6).
3. Dieu est père et créateur d'Israël (2 : 10).
4. Dieu est le Dieu de la justice (2 : 17).
5. Dieu ne change pas (3 : 6).
6. Dieu est honnête (3 : 13).

Mais Malachie ne se contente pas d'inviter Israël à se repentir dans le présent de ses péchés passés; il présente également une vision d'espoir de son avenir.

Malachie, comme nous l'avons mentionné plus haut, exerce son ministère dans un temps de désillusion. Les prophètes antérieurs avaient présenté la restauration d'Israël comme une période de gloire et de puissance. Mais le temps avait passé et le peuple vivait toujours sous domination étrangère.

Entre autres choses, donc, Malachie cherche à raviver l'espérance d'une période glorieuse future. Oui, le jour viendra où Dieu interviendra dans les affaires humaines, apportant la victoire à ceux qui obéissent à ses lois et le jugement à ceux qui ne le font pas (3 : 1-5, 19-24).

III) L'ÉCHO NÉOTESTAMENTAIRE DU LIVRE DE MALACHIE

L'évangile de Marc s'ouvre sur une citation qui rassemble Malachie 3 : 1 et Ésaïe 40 : 3 :

J'enverrai mon messenger devant toi.

*Il te préparera le chemin.
On entend la voix de quelqu'un qui crie dans le désert:
Préparez le chemin pour le Seigneur, faites-lui des sentiers droits. (Marc
1 : 2-3)*

Dans l'appendice du livre de Malachie, ce messager est nommé Élie; il précède le Seigneur au jour de la victoire et du jugement. Dans le Nouveau Testament, le messager qui prépare la voie est Jean-Baptiste; il apporte un message dur de destruction future, conforme à Malachie 3 : 1-5. Il précède et introduit le ministère terrestre de Jésus, et c'est Jésus lui-même qui identifie Jean à Élie, dont le rôle de précurseur était annoncé en Malachie (Matthieu 11 : 7-15; voir aussi Luc 7 : 18- 35). La christologie sous-jacente est claire puisque Jésus s'identifie implicitement au Seigneur qui vient du texte de Malachie. En résumé, l'espérance eschatologique du livre de Malachie trouve son accomplissement dans les pages des évangiles.

IV) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE DE MALACHIE

A) L'amour sélectif de Dieu

*« Je vous ai aimés, dit l'Éternel... j'ai aimé Jacob,
Et j'ai eu de la haine pour Ésaü (1 : 2-3).*

L'apôtre Paul cite ces paroles, ainsi que d'autres de l'Ancien Testament, quand il explique l'amour sélectif de Dieu : « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et bien qu'ils soient de la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il leur dit : En Isaac sera nommé pour toi une postérité (Genèse 21 : 12), c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.

Voici, en effet, la parole de la promesse: Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils [cf. Genèse 18: 10,14]. Et de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut seulement d'Isaac notre père; car les enfants n'étaient pas encore nés et ils n'avaient fait ni bien ni mal, (afin que le dessein d'élection de Dieu subsiste, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle), il fut dit à Rébecca:

L'aîné sera assujetti au plus jeune [Genèse 25:23], selon qu'il est écrit :
J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü» (Romains 9: 6-13).

La logique de Paul est claire comme de l'eau de roche: la race humaine dans sa totalité est pécheresse par nature. Dieu serait parfaitement juste en condamnant chaque individu, homme, femme et enfant, au châtement éternel. Nous le méritons tous : «Il n'y a point de juste, pas même un seul... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3: 10, 23). Le Seigneur choisit tel membre de la race pécheresse d'Adam, et rejette tel autre comme bon lui semble, car tous sont également les objets de son juste mécontentement; il le fait sans égard pour les qualités naturelles qui différencient les uns des autres (cf. Éphésiens 1: 3-5). «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu» (Éphésiens 2: 8).

L'Église peut tirer d'importantes leçons du livre de Malachie :

- les chrétiens devraient se rappeler combien Dieu aime ses élus (1: 2; 3: 17; cf. Jean 3: 16 ; Romains 5: 8; 8: 31-32, Éphésiens 1: 3-7) ;

- la repentance est essentielle pour le maintien d'une bonne relation avec le Seigneur (1: 9; cf. Ésaïe 55: 7; 2 Corinthiens 7 : 10)

- la vraie foi en Dieu se démontre par l'obéissance à sa Parole (2: 7-9; cf. Jean 14: 15; 1 Corinthiens 7 : 10; Jacques 2: 18) ;

- les enfants de Dieu devraient s'encourager mutuellement (3: 16) « et cela d'autant plus [qu'ils voient] s'approcher le jour » (Hébreux 10 : 25).

B) Tromper Dieu

*«Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez,
Et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ?
Dans les dîmes et les offrandes» (3: 8).*

Le peuple escroquait Dieu dans les dîmes et les offrandes. La dîme, le dixième des revenus consacré au Seigneur, remontait au don spontané

d'Abraham à Melchisédek (Genèse 14: 20); elle fut confirmée comme l'un des éléments de l'engagement de Jacob (Genèse 28: 22), incluse dans la loi donnée par Moïse à Israël (Lévitique 27 : 30-32; Deutéronome 14: 22-26). Elle servait au soutien des Lévites (Nombres 18: 21-32).

Israël prouvera la sincérité de sa repentance en apportant «à la maison du trésor toutes les dîmes» (3:10). Il jouira alors de la bénédiction de l'Éternel.

Le roi Salomon écrit un proverbe qui exprime le même sentiment :

*«Honore l'Éternel avec tes biens,
Et avec les prémices de tout ton revenu :
Alors tes greniers seront remplis d'abondance,
Et tes cuves regorgeront de moût» (Proverbes 3: 9-10).*

L'Ancien Testament contient des lois spirituelles d'économie diamétralement opposées à la pensée du monde :

*«Tel, qui donne libéralement, devient plus riche;
Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.
L'âme bienfaisante sera rassasiée,
Et celui qui arrose sera lui-même arrosé» (Proverbes 11: 24-25).*

Le mot «dîme» ne revient que neuf fois dans le Nouveau Testament (Matthieu 23: 23; Luc 11: 42; 18: 12; Hébreux 7 : 2, 5, 6, 8, 9). Tous ces passages se réfèrent à la pratique vétérotestamentaire ou à son interprétation juive classique. La nouvelle alliance n'exige pas formellement la dîme ; en revanche, elle loue les chrétiens pour leur générosité en partageant leurs biens matériels avec les pauvres (Actes 2 : 44-45; 4: 32-37) et les encourage à donner librement, joyeusement, généreusement et secrètement pour les serviteurs et l'œuvre de Dieu (2 Corinthiens 9: 6-8; Matthieu 6: 3-4). Paul exhorte les chrétiens riches à être «riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité» (1 Timothée 6: 18).

Le Sauveur est l'exemple suprême du chrétien en matière de dons (2 Corinthiens 8: 9). Dieu nous a confié tout ce que nous sommes et possédons. À nous de nous conduire en administrateurs fidèles (1 Corinthiens 16: 1-3; 2 Corinthiens 8: 1 - 9:15). L'amour pour Dieu, mis en pratique dans la libéralité pour son peuple et son œuvre, revient au chrétien sous la forme de

bénédictions (Galates 6: 6-10). Quand Abraham donna spontanément la dîme, il le fit 430 ans avant qu'elle ne soit prescrite dans la loi de l'Ancien Testament promulguée au Sinaï. La dîme constitue une indication, mais pour de nombreux chrétiens du monde occidental elle représente un montant dérisoire.

C) Le livre du souvenir

Le livre de Malachie met en relief la nature de Dieu et ses rapports avec son peuple : Dieu aime les siens (1: 2); il est le Père et le Maître d'Israël (1: 6); il ne trompe pas, et s'exprime franchement et clairement (2: 2); il est le Père et le Créateur d'Israël (2: 10); il est le Dieu de justice (2: 17) et ne change pas (3: 6). Tout ce qui a trait à la nature et aux voies de Dieu mérite au suprême degré le respect, la révérence, l'amour et le service. Ceux qui trouvent leur bonheur en Dieu se réjouissent aussi de parler de lui, notamment à ceux qui partagent le même attachement pour sa personne:

*«Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ;
L'Éternel fut attentif, et il écouta;
Et un livre de souvenir fut écrit devant lui
Pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.
Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées,
Ils m'appartiendront, au jour que je prépare;
J'aurai compassion d'eux,
Comme un homme a compassion de son fils qui le sert» (3: 16-17).*

L'Éternel prend bonne note de ceux qui font ses délices comme il fait les leurs. La venue du Messie séparera les gens en deux groupes, l'un destiné à la bénédiction, l'autre au jugement. Ce sera un jour «ardent comme la fournaise» (4: 1), où «se lèvera le soleil de la justice, [avec] la guérison sous ses ailes» (4: 2). La première venue de Christ apporta le jugement sur certains et la guérison à d'autres (Marc 8: 16-17; 11: 5). Son retour entraînera le jugement final et la guérison totale (Apocalypse 21: 4).

L'apôtre Jean décrit la vision du jugement final et de l'ouverture des livres : «Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des

livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres... chacun fut jugé selon ses œuvres. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu» (Apocalypse 20: 11-15).

D) La préparation de la venue du Messie

Malachie brosse un tableau vivant de la période finale de l'histoire de l'Ancien Testament: une réforme spirituelle est absolument indispensable pour préparer la venue du Messie. On peut établir un parallèle entre la condition d'Israël à cette époque-là et celle de l'Église à la nôtre. Malachie termine par un regard en direction de la première venue du Messie. Personne ne savait quand elle se produirait. L'Église chrétienne d'aujourd'hui attend le retour de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Les élus de Dieu sont ceux qui attendent «la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ» (Tite 2: 13). Soyons de «ceux qui l'attendent» (Hébreux 9: 28), ce qui doit nous amener à reconnaître le bien-fondé de l'exhortation: «Combien votre conduite et votre piété doivent être saintes! (2 Pierre 3 : 11)

E) La venue du Messie et le grand silence de 400 ans

Avec le livre de Malachie en point d'orgue, la préparation vétérotestamentaire de la venue du Messie s'achève.

Théophanies, types et prophéties ont posé les fondations. La promesse d'un grand champion qui en découdra avec l'ennemi de Dieu (Genèse 3: 15) et qui corrigera les terribles dégâts causés par les péchés d'incrédulité et de désobéissance a pris un contour de plus en plus net.

Des prédictions ont été faites. Le Messie sera:

- de la postérité d'Ève, de celle d'Abraham, de Juda, de David, ce qui indique sa lignée royale;

- Fils de Dieu, Dieu comme Dieu, possédant tous les attributs divins; il sera donc unique;

- Roi, Sacrificateur, Prophète, Messie, Médiateur, Conseiller; il cumulera un ensemble unique d'offices;

- pacificateur, proche parent rédempteur, agneau du sacrifice, bouc émissaire; c'est une mission et un but remarquables.

Le décor est posé. Les hommes pieux soupirent, veillent, attendent et prient. L'homme «juste et pieux» attend «la consolation d'Israël» (Luc 2: 25).

Les Écritures de l'Ancien Testament sont complètes.

La voix prophétique sera silencieuse pendant les quatre siècles suivants, jusqu'à l'apparition soudaine en Juda d'un homme qui criera :

«Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche» (Matthieu 3: 2).

Jean-Baptiste surgit comme «une voix [qui] crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel» (Ésaïe 40: 3). Il est le messager du Messager de l'alliance (Malachie 3:1). Dieu l'a suscité pour révéler son Fils à Israël (Jean 1: 34, 31). La plénitude des temps est arrivée. Dieu envoie «son Fils, né d'une femme, né sous la loi... afin que nous recevions l'adoption» (Galates 4: 4-5). «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes», Dieu communique maintenant d'une façon nouvelle et bien plus remarquable en nous parlant «par le Fils» (Hébreux 1:1-2).

Dieu est sur le point de mettre en place la nouvelle alliance.

L'ancienne, établie au Sinaï, est remplacée par «une alliance plus excellente» (Hébreux 8: 6), «une alliance éternelle» (Hébreux 13: 20). Le sang de cette alliance n'est pas comme celui de l'ancienne, «le sang des taureaux et des boucs» (Hébreux 10: 4), mais «le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache» (1 Pierre 1:19). Les péchés du peuple de Dieu seront ôtés pour toujours. La justice sera imputée et impartie. L'Esprit de Dieu établira sa demeure en chaque croyant. La loi de Dieu sera écrite dans le coeur. Les croyants d'origine juive et ceux d'origine païenne seront

unis pour former le nouvel Israël de Dieu, le véritable Israël, l'Israël spirituel. Les enfants de Dieu de toutes les nations s'uniront pour chanter: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau» (Apocalypse 7 : 10).

L'histoire de l'Ancien Testament devrait nous enthousiasmer ; ses prophéties et ses enseignements aussi. L'Ancien Testament devrait nous ravir de bonheur parce qu'il développe un projet unique et glorieux, à savoir Christ et son Église. La Bible devrait nous remplir d'allégresse parce qu'elle parle de lui (Jean 5 : 39) et de ce qu'il a accompli pour son peuple, c'est-à-dire l'amener à Dieu en payant personnellement un prix exorbitant (1 Pierre 3 : 18).

« Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen! (Apocalypse 7 : 12)

APPLICATIONS

1) De la même façon que le peuple fidèle d'Israël attendait la première venue du Messie, attendons la deuxième venue du Christ avec crainte et tremblement. Soyons fidèles dans notre adoration, dans nos relations conjugales, dans nos dons financiers à l'église locale et aux missions, dans nos prières (individuelles, de couple, de famille, d'église), dans notre évangélisation, dans notre amour concret envers les Saintes Écritures (lire, écouter, méditer, mémoriser, étudier), dans notre amour aussi très concret envers les frères et les sœurs en Jésus-Christ.

Philippiens 2:12

Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ;

C'est notre devoir de progresser et d'utiliser activement tous les moyens de grâces que le Seigneur nous a laissés :

2 Pierre 3 : 1-11

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

4 *lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,*

5 *à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,*

6 *à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,*

7 *à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.*

8 *Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.*

9 *Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.*

10 *C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

11 *C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.*

2 Pierre 3 : 10-14

10 *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.*

11 *Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété,*

12 *tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !*

13 *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.*

14 *C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix.*

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI,
LOUÉ ET EXALTÉ À TOUT JAMAIS!**

A M E N !

